

LES 14,15 & 16 OCTOBRE 2022

IRTS Normandie Caen

2 rue du Campus - 14204 Hérouville Saint-Clair

VIOLENCES, PASSAGES À L'ACTE

Qu'en disent des psychanalystes aujourd'hui ?



Vendredi 14 octobre 2022

13H30 – 17H00

Rencontre étudiants et psychanalystes :

Le devenir de la psychanalyse

Astrid Hirschelmann

L'enseignement de la psychanalyse à l'Université aujourd'hui : du modèle psychanalytique à la pratique et les exigences académiques

Mathilde Vautier

Ma rencontre avec la psychanalyse

Jean-Jacques Tyszler

A la rencontre de Sigmund Freud : l'hypothèse de l'inconscient

Discussion

Pause

Michel Leverrier

L'impossible de l'accès à la parole : Privé de langage un sujet est menacé de folie

Gérard Pommier

Mon aventure avec Lacan : le transfert et la direction de la cure

Joseph Rouzel

Le travail social au risque de la psychanalyse : le travail en institution

Discussion

Samedi 15 octobre 2022

Violences, passages à l'acte

8H30 – 18H30

8H30 Accueil

Ouverture des journées **Jean-Marie Fossey**

Gorana Bulat-Manenti

Inceste, abus sexuels et comportements suicidaires : que dit la clinique

Pierre-Henri Castel

Dénaturaliser et historiciser la pulsion de mort : un besoin épistémologique dans les sciences sociales contemporaines

Discussion

Pause

Michel Leverrier

De l'acting out au passage à l'acte : la jeune homosexuelle et quelques autres exemples cliniques

Philippe Grimbert

La mauvaise rencontre

Discussion

Repas

13h45- 18H30

Nadine Proïa

Attaque des femmes, attaque du féminin, un retour du mortifère

Thomas Bouvatier

Problématiques liées au discours de haine

Joseph Rouzel

Passage à l'acte ; acte de passage

Discussion

Pause

Luis Izcovich

Acting-out, passage à l'acte et acte

Jean-Jacques Tyszler

Comment ne pas répondre à un passage à l'acte par un autre passage à l'acte (institutionnel) ?

Discussion

Théâtre

En lien avec la thématique du colloque,
participation théâtrale de **Claire Boust**
auteure, réalisatrice, actrice
et ses étudiants du **Cours Florent** à Paris
pour une mise en scène d'un passage de
« **Les trois sœurs** » d'Anton Tchekhov



Dimanche 16 octobre 2022

9H00 – 11H45

Atelier 1

Quand « l'adolescent se retrouve en panne langagière pour dire ce qu'il vit, l'acte vient alors se substituer à la parole »

Daniel Olivier

Auguste Aichhorn : articulation entre éducation spécialisée et psychanalyse

Gisela Avolio

Automutilation et ségrégation scolaire

Jérôme Chantriaux

Adolescence et idées de mort : impasse ou structuration subjectivante

Laura Pigozzi

Comment devenir grand malgré les parents

Atelier 2

Passages à l'acte suicidaire

Luc Vigne

Lien d'emprise et suicide

Orsola Barberis

Violence et suicide : un exemple historique

Hélène Godefroy

L'acte sadique du suicidé

Ahmed Bouhlal

Suicide d'hier et suicide d'aujourd'hui

Atelier 3

Violences sexuelles

Astrid Hirschelmann

La clinique de l'acte : autour de la fonction du sexuel, la relation à la victime et le rapport à la loi

Jean-Marie Fossey

Violences sexuelles et la part de l'indicible, à propos du livre de Vanessa Springora « Le consentement »

Guillaume Nemer

La marque de l'inceste dans la tragédie de Médée

Thomas Bouvatier

La violence sexuelle dans le rapport à l'autorité

Atelier 4

Inscrire un acte pour tenter de sortir de l'inhabitable

Christophe Bisson

Présentation d'extraits de « Liquidation » et « Noli me tangere » ()*

Laure Marchal et Pascal Créte

A propos des films de Christophe Bisson, évocation de dispositifs créatifs pour venir en place d'agirs désobjectivés.

Marie Chapelle

Se risquer à créer pour sortir de l'inhabitable chez les adolescents

Ateliers 5

Les institutions, violences et passages à l'acte

Stéphane Fourrier

L'enfant, l'institution et la pulsion de mort

Dominique Delage

La folie peut-elle encore trouver asile en institution ?

Lecture croisée de « A la folie » de Joy Sorman et « Traverser la folie » de Marcel Czermak

Nadia Veyrié

De la souffrance au travail dans les institutions : quelle évolution ?

Corinne Tyszler

Passage à l'acte en série

Repas

Dimanche 16 octobre 2022

13H30 – 17H30

Sylvain Frérot

À propos de la parole ou la mort : à partir d'un questionnaire clinique

Nicolas Dissez / Corinne Tyszler

L'adolescent face aux actes

Discussion

Jeannette Daccache

Quand la croyance prend le masque du sabotage terroriste

Gérard Pommier

Agir à défaut de dire

Discussion et Clôture

(*) **NOLI ME TANGERE, (2019), 81mn**

FID MARSEILLE (2019), DOC LISBOA (2019)

Ecrit par Jean ou peinte par Giotto, la scène est connue. Deux mains s'avancent vers le corps de Jésus, sa voix retient le geste de Marie-Madeleine : « Ne me touche pas ». Soit, selon Jean-Luc Nancy : « ne me retiens pas, laisse-moi aller, ne pense ni me saisir ni m'atteindre ». Cette prière, ce commandement, Christophe Bisson ne cesse de les filmer sur les visages d'hommes et d'une femme esquintés par des vies qu'ils ont préféré poursuivre en retrait de la société, en marge du monde. Les variations atmosphériques d'un même paysage scandent la succession des portraits : vue d'une ville au loin, perdue dans la brume ou l'obscurité. Entendre la prière, s'abstenir de saisir, c'est faire preuve du plus grand tact dans l'approche de ces vies et la conduite du cinéma : ne rien chercher à comprendre ou expliquer, mais passer du côté des rescapés, se tenir ou marcher à leur côté et recueillir ce qu'ils veulent bien confier des manies et rituels par lesquels ils s'accrochent au rebord du monde. Tels sont les paradoxes du toucher et de la distance : c'est en filant au plus près les mains et les gestes que Bisson, sans forcer aucun secret, accède à ces douleurs muettes et parfois murmurées. Mains qui n'en finissent pas de toucher, autant de contacts maintenus avec l'existence, pour malgré tout rester vivant.

Liquidation, 2013, 20'

Triptyque films

Cinéma du Réel Paris 2013, Traverse vidéo Toulouse (2014), Fronteira Festival – Goiânia, Brésil (2014)

CINECOA – Festival Internacional de Cinema de Vila Nova de Foz Côa, Portugal (2014)

Expériences du Réel, Marseille (2015)

Un garçon autiste mutilé de la pointe de son stylo des reproductions d'oeuvres de maîtres anciens, Masaccio, Rembrandt. Dans le recouvrement même de l'image quelque chose d'autre, de complètement autre, apparaît.

Puis dans un mouvement soudain de bascule, la ligne se désagrège et se fait points, rapides comme une décharge de mitraillette, grêlant corps et visages jusqu'à leur liquidation totale. Arnaud n'est plus que ce geste répété jusqu'à l'exténuation, jusqu'à la mort de la figure...



BULLETIN D'INSCRIPTION

Violences, Passages à l'acte

Qu'en disent des psychanalystes aujourd'hui ?

Pour les 14, 15 et 16 octobre : Inscription nécessaire
(nombre de places limité)

Le vendredi 14 octobre est un temps de rencontre Etudiants et Psychanalystes
(Pour les non-étudiants, participation possible dans la mesure des places disponibles)

Nom Prénom

Adresse

Profession Etablissement

Téléphone : Email

- Inscription individuelle (Samedi 15 et dimanche 16 octobre 2022) 50 €
- Formation continue (Samedi 15 et dimanche 16 octobre 2022) 80 €
- Etudiants (Samedi 15 et dimanche 16 octobre 2022) 30 €
- Inscription (Vendredi 14 octobre 2022) Etudiants en priorité Entrée libre

Repas non prévu – Paiement à l'ordre du CERFOS

Pour toute information et inscription :
CERFOS

Fondation Bon Sauveur de la Manche
50360 Picauville

☎ : 02.33.21.84.18

✉ pole.formation@fbs50.fr

<https://www.fbs50.fr/formation/cerfos/>

CERFOS Fondation Bon-Sauveur - N° d'existence : 25 50 00234 50

N° de certification Qualiopi : 2022/98923.1



Colloque de la F.E.P. à Caen

Vendredi après-midi 14 octobre 2022

Rencontre étudiants et psychanalystes :

Le devenir de la psychanalyse

Samedi 15 et dimanche 16 octobre 2022

« Violences, passages à l'acte, qu'en disent des psychanalystes ? »

Argument :

« *Entre deux sujets c'est la parole ou la mort* » disait Lacan. Les violences et les passages à l'acte actuels ne confirment-ils pas cette affirmation du psychanalyste ?

Dans un dialogue, entre travailleurs sociaux, soignants, éducateurs, psychologues, psychiatres, médecins, psychanalystes, enseignants et toutes personnes intéressées, nous proposons au cours de ce colloque d'élaborer et de discuter autour de ces questions cliniques que sont les violences, les passages à l'acte.

Féminicides, viols, incestes, maltraitements à enfants, violences des enfants, harcèlements, haine en ligne, dérives adolescentes et adultes, errances, drogues, suicides, « burn-out » au travail soumis aux nouvelles normes « managériales » et à la « loi du marché », brutalisation des rapports sociaux ... sont des alertes.

Du singulier au collectif, la psychanalyse n'a pas de réponse à tous ces maux dont les causes sont multiples. Mais elle propose des hypothèses, issues d'une pratique de la parole dans le transfert et de son écoute de l'inconscient, sur des origines possibles et des conditions de déclenchement de certaines violences et passages à l'acte : défaillance, absence ou forclusion de la fonction symbolique et retour dans le réel du non-symbolisé, « sans-limite » des jouissances et toute-puissance des fantasmes...

Freud a écrit, il y a presque un siècle un texte toujours plus actuel, « *Malaise dans la civilisation* ». Il y fait ce constat : la vie dans l'espèce humaine, est une lutte entre instinct de vie et instinct de destruction, pas de pulsion de vie sans pulsion de mort, pas de désir sans Eros et Thanatos.

La violence peut-elle être une réponse, une subversion, un mode de résistance créatif ? La violence ne risque-t-elle pas d'être cet ultime langage pour dire son mal être, un langage où les mots manquent ? Quelle écoute, quel appui, la psychanalyse peut-elle apporter à ses manifestations, devant ce « no future » et cette menace de destruction de la planète entière.

Dans ce colloque qui se propose d'être un temps de recherche de réponses et de dialogue, nous aborderons, à partir de la pratique clinique, les problématiques suivantes :

Dans les passages à l'acte, n'y a-t-il pas un repérage possible des différents niveaux subjectifs, inconscients et transférentiels qui peuvent permettre d'entendre et de prendre en compte ce qui est une réponse en acte, une réaction à un malentendu, à une interprétation erronée, ou à une décision arbitraire ?

Retenons cette distinction utile entre actes manqués, passages à l'acte, et « acting out » : finalement qu'est-ce qu'un acte ?

Comment accompagner, suppléer, médiatiser, imaginer, ces violences et passages à l'acte dans les situations difficiles et avec les personnalités psychotiques qui répondent à une autre logique inconsciente ?

Ne faut-il pas redonner toute leur place, aux personnes impliquées dans leur métier qui accueillent, éduquent, enseignent, soignent, ces « *métiers impossibles* » disait Freud, et aux institutions non ségrégatives qui n'évacuent pas le sujet et le transfert, telle que la psychothérapie institutionnelle peut le soutenir ?

Quelle place pour la fonction symbolique du langage et de la parole quand le passage à l'acte devient « *un saut dans le réel* », là où ça ne peut se dire en mots.

Quelle peut être le rôle et la fonction tierce essentielle à l'existence de la parole et de la vie psychique, somatique ?

Comment préserver cette « di(t)-mension » de l'Autre, de « l'inter-dit » et du désir, côté Eros, du pacte face aux violences, passages à l'acte et deshumanisation du lien social ?

Ou encore redonner toute sa dimension à l'écoute de la souffrance psychique, un accès à la parole, à « *une parole vraie et la réalisation par le sujet de son histoire dans sa relation à un futur* » écrira Lacan, une parole adressée à un autre dans le transfert ?



En lien avec la thématique du colloque participation théâtrale de **Claire Boust** auteure, réalisatrice, actrice et ses **étudiants du Cours Florent** à Paris pour une mise en scène d'un passage de « **Les trois sœurs** » de Anton Tchekhov

Anne Van Er
Artiste peintre à Bruxelles

